

La grammaire comme fondement de la compréhension, MULLER Béatrice

Grammaire 02

La kinesthésie au service de l'apprentissage de l'orthographe

Expérimentation antérieure au GRF2

Le présent de l'indicatif (niveau 6^{ème})

La dysorthographe caractérise l'élève dyslexique et s'il est difficile pour lui d'automatiser les règles d'orthographe, il est en tout cas nécessaire pour l'enseignant de lui donner les moyens d'acquérir les règles grammaticales de base. L'objectif est d'aborder l'apprentissage de la conjugaison du présent de l'indicatif et d'en favoriser sa mémorisation par le biais de la kinesthésie prise dans son acception large, c'est-à-dire par l'utilisation du corps ou des gestes.

La leçon sur le présent de l'indicatif ou l'encodage

Il ne s'agit pas ici d'expliquer la manière d'aborder la notion de présent en classe. En effet, chacun selon ses choix peut amorcer le thème comme il le veut. Cependant quelle que soit la manière d'aborder le sujet, il reste un tableau récapitulatif qui sert aux élèves de modèle de référence pour les terminaisons.

Le tableau classique est le suivant, il répartit les terminaisons à mémoriser selon les trois groupes :

VERBES 1 ^{er} Gr -er	VERBES 1^{er} Gr	
	2 ^{ème} groupe	3 ^{ème} groupe
Ex. chanter	Ex. finir	Ex. voir
Je chante	Je finis	Je vois
Tu chantes	Tu finis	Tu vois
Il, elle, on chante	Il, elle, on finit	Il, elle, on voit
Nous chantons	Nous finissons	Nous voyons
Vous chantez	Vous finissez	Vous voyez
Ils, elles chantent	Ils, elles finissent	Ils, elles voient

Tel que le tableau est présenté, et c'est le cas dans tous les manuels, la quantité à mémoriser est trop grande pour un élève dyslexique. Nous devons donc effectuer une catégorisation plus fine et plus précise qui facilitera l'encodage des élèves. Cette catégorisation est le résultat d'une analyse du type d'erreurs opérée par les élèves dyslexiques.

Premièrement, il faut remarquer que les trois personnes du pluriel sont identiques aux trois groupes. De plus, les erreurs de terminaisons avec le pronom « nous » sont rares, ce qui signifie que les élèves maîtrisent la terminaison « ons ». Lorsque les élèves se trompent sur la terminaison « ez », ce n'est pas qu'ils ignorent la terminaison qui correspond au pronom « vous » mais parce qu'ils ont confondu avec la graphie « er » ou « é ». Enfin lorsque les élèves oublient la terminaison « ent » avec « ils » ou « elles », c'est, soit qu'ils confondent le « s » du pluriel des noms avec le pluriel des verbes, soit qu'ils n'ont pas saisi la notion de pluriel du sujet de la phrase. Par conséquent, les trois personnes du pluriel du présent ne posent pas de problème majeur de terminaison et ne nécessitent pas d'apprentissage par cœur (Cf. [Grammaire 01](#)).

Deuxièmement, en observant le tableau de conjugaison, on peut remarquer des ressemblances aux personnes du singulier entre le 2^{ème} groupe et le 3^{ème} groupe. Si l'on étudie les erreurs courantes des élèves sur les terminaisons de ces personnes du singulier, on constate qu'elles ont pour origine leurs sonorités. Les erreurs se répartissent en deux ensembles :

Les élèves entendent par exemple le son [i] à la fin de la forme verbale : je cop[i], tu fu[i], elle grand[i], il expéd[i], ils pensent qu'il s'agit de la même terminaison.

Les élèves entendent un son consonne à la fin de la forme verbale : je cou[R], elle pa[R].

Qu'est-ce qui différencie « je copie » de « je fuis » ? Il s'agit du groupe du verbe.

En résumé, si nous excluons de l'apprentissage, dans un premier temps, les difficultés liées aux exceptions et aux verbes difficiles du présent, la règle générale peut s'écrire de la façon suivante :

1. Infinitif		
2. vbs 1 ^{er} GR		vbs 1 ^{er} GR
je	-e	-s
tu	-es	-s
il	-e	-t

La stratégie mnésique de catégorisation a permis de cibler et donc de concentrer les informations importantes à faire mémoriser aux élèves dans le but d'un encodage efficace.

Le jeu kinesthésique ou la consolidation mnésique (1 heure)

La difficulté des élèves dyslexiques face à un tableau de conjugaison tel que précédemment présenté, est qu'ils ont, dans de nombreux cas, face aux apprentissages, développé un fonctionnement « auditif » par rapport à la mémorisation de l'information. Seuls, face à la mémorisation du tableau, ils risquent d'utiliser la stratégie d'auto répétition qui consiste à répéter « e,es,e,s,t » plusieurs fois. Certes, ils auront mémorisé les terminaisons mais chacun comprendra que c'est sans intérêt puisque les élèves ne sauront pas les transcrire, les informations n'étant, à ce stade, qu'auditives. **Or nous travaillons l'orthographe, par conséquent l'écrit ; il s'agit donc d'obliger l'élève dyslexique à se faire une image mentale des terminaisons du présent, par conséquent il s'agit de lui faire mémoriser de l'information visuelle.**

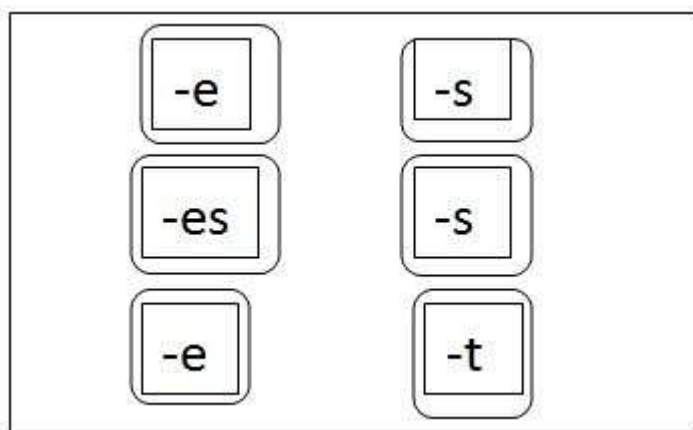
Le jeu suivant permet aux élèves dyslexiques plutôt auditifs de mémoriser dans le but d'écrire.

1^{ère} phase : le tableau de synthèse des terminaisons est écrit sur le tableau de la classe. Tout le monde le regarde attentivement dans le but de le mémoriser. Puis tout le monde ferme les yeux et le professeur guide l'image mentale. Il dit « vous voyez deux colonnes. Dans la 1^{ère} colonne, vous voyez, « je, tu, il ». Dans la 1^{ère} colonne, au pronom « je » correspond « e »... Les élèves peuvent rouvrir les yeux lorsqu'ils sentent qu'ils ont mémorisé sans erreur. Pour le professeur, il s'agit ensuite de faire se déplacer les élèves dans le tableau mémorisé, toujours avec les yeux fermés pour voir ce qu'il y a dans sa tête. Par exemple, il dit « un verbe qui n'est pas du 1^{er} groupe, avec le pronom « il » se termine par... »

2^{ème} phase : On efface le tableau des terminaisons du tableau de la classe. Les yeux sont ouverts et les élèves répondent aux questions du professeur en cherchant dans le tableau qui est dans la tête. Le professeur dit « quelle est la terminaison d'un verbe du premier groupe avec le pronom tu ?... »

3^{ème} phase : Le jeu kinesthésique

Les élèves découpent six morceaux de papier de 8cm / 8cm, ils inscrivent une terminaison par morceau et doivent reconstituer sur leur table les deux colonnes de terminaisons.



Ils utilisent un jeton (une gomme, un capuchon de stylo...) pour indiquer la bonne réponse. Le professeur énonce des formes verbales « je par[i] » et les élèves doivent poser leur jeton sur la bonne terminaison. Dans cet exercice, ils doivent chercher l'infinitif « parier », choisir la bonne colonne « la première », maintenir en mémoire de travail le pronom « je » pour déterminer la terminaison correcte « e ». L'exercice se fait en accélérant pour contraindre le cerveau à aller de plus en plus vite dans sa démarche.

Il faut remarquer également qu'avec des formes verbales telles que : je cri..., tu vi..., tu multipli..., elle sai..., elle essai..., tu fai..., tu effrai..., je m'ennui..., il nui..., tu réussi..., tu par..., elle pleur..., je meur..., les élèves sont obligés de ne plus se fier à la sonorité qu'ils perçoivent à la fin du verbe, source d'erreurs.

La dernière phase, c'est-à-dire le passage à l'écrit s'effectue quand le jeu kinesthésique est réussi à 100% par tous les élèves.

Certains élèves dyslexiques qui ont une mémoire de travail déficiente, sont plus lents que les autres et éprouvent des difficultés à accélérer mais la mémorisation des terminaisons s'effectue. Cet exercice est coûteux également par rapport à l'attention, mais il est beaucoup plus efficace qu'un exercice de conjugaison ou à trous classique et l'aspect ludique du jeu compense le coût cognitif.

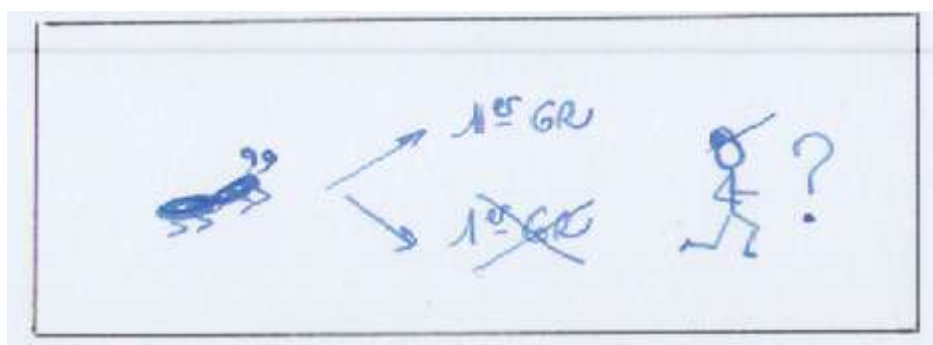
4^{ème} phase : Le passage à l'écrit (les 5 dernières minutes)

Les formes verbales sont dictées et l'élève doit faire son choix de terminaisons dans sa tête avant d'écrire la totalité du verbe. Par rapport à cette phase ultime de l'écrit, on peut envisager toutes les variantes possibles d'étayage pour s'adapter finement aux progrès des élèves. On peut ainsi imaginer de laisser la possibilité aux élèves les plus en difficulté d'avoir sous les yeux le tableau avec toutes les terminaisons des deux colonnes, puis un tableau avec seulement quelques terminaisons...

Les exercices écrits donnés à la maison doivent permettre de poursuivre l'entraînement.

Cette méthode a l'avantage de faciliter l'encodage, de favoriser la consolidation, et d'installer une procédure de relecture des verbes au présent aussi bien à pratiquer en situation de dictée que d'expression écrite.

Les élèves ont schématisé la procédure de deux façons différentes :



On prend le verbe, c'est la fourmi. Pour savoir pourquoi les élèves symbolisent le verbe par la fourmi, voir l'article **Grammaire 05**. On a le choix, soit c'est un verbe du 1^{er} groupe, soit c'est un verbe des autres groupes. Enfin on se pose la question de la personne pour trouver la bonne terminaison.

